

PRESS

NEW-YORK
UR 1891.manche. Hebdomadaire.
UR 1891.organe Republicain de
Metropole.

POUR LES MASSES.

UR 1891.

plus de 100,000

JOUR.

n'est l'organe d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

n'est pas d'aucune

manche hebdomadaire.

TELEGRAPHIE
AMERIQUE

BLAINE ET CURA

(Dépêche télégraphique spéciale au Canada)

Cuba, 12 juin. — Charles J. Crawford,

ayant de grande infirmité dans l'île de Cuba

disait hier :

« Les Cubains ne désirent pas l'annexion.

Ils sont prêts à opposer aux plans de M.

Blaine. Tout en admirant le secrétaire

d'Etat il le dit qu'il a manqué l'occasion

de leur être utile, de les aider efficacement.

Les Cubains voudraient voir M. Blaine

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

ne le peut. Les Cubains ont beaucoup

de sympathie pour le peuple des Etats-Unis

et croient que le peuple américain peut

aider à obtenir leur indépendance. Personne

Le procès de Reynolds, accusé de meurtre,

aura lieu mardi.

Les grands jurés font la visite des prisons

demain.

Vers trois heures hier après-midi un

jeune homme, Albert Vaillant, âgé de 18

ans, qui travaillait à une maison en con-

struction au coin des rues Lagardière et

Panet, a été mortellement blessé par la chute

d'un pilier en fer qu'il voulait mettre en

place. On le trouva sans connaissance et il

fut transporté chez lui où il resta dans le

même état jusqu'à six heures.

L'ambulance a été appelée, le blessé

fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où il

est mort cette nuit à 2 heures.

Le coroner Jones a ouvert une enquête

qui s'est terminée par un verdict de « mort

accidentelle » sans imputer de blâme à per-

sonne.

Les secours Grises viennent de publier

le compte rendu des fêtes qui ont eu lieu à

l'hôpital Général à l'occasion de l'introduc-

tion de la cause de beatification de la Véné-

rable Mère d'Yvonne. Cet institut, si l'on

comprend les différentes fondations, compte

aujourd'hui plus de 1200 religieuses dis-

tribuant dans plus de cent établissements.

La maison mère à Montréal compte 40

sœurs professes et 116 novices. Le nombre

des adultes au sein des congrégations, chaque

jour, est de 832, celui des enfants de 500.

Dans une seule année les visites de

charité à domicile atteignent presque le

chiffre de 2290.

Il y a eu hier soir, au Cabinet de Lec-

ture, une assemblée de l'Association St-Joseph

Baptiste de Montréal. M. L. O. David pré-

sident. Les ministres ont présenté leur

rapport.

Le comité de la messe se compose de M.

L. O. David, président, de MM. M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

M. O. David, M. O. David, M. O. David,

LES FUNÉRAILLES A KINGSTON

[La scène finale, le dernier acte du grand

drame national, que nous avons vu se dé-

rouler sous les yeux d'une population dis-

solée et d'une nation en deuil, vient de se

passer à Kingston, où les regrets et les

sympathies se sont montrés encore plus pro-

fonds qu'à Ottawa, si je puis dire ainsi. Dès

le matin, la chambre ardente de l'hôtel de

ville se remplit du corps de l'illustre défunt,

fut envahie par la foule, qui venait dire au

suaire suprême à leur égaré, à leur vaillant

chef. Il était près de midi, quand le cor-

teux commença une défilé imposant, recueilli

et solennel et d'un air digne. Pour les citoyens

de Kingston, c'est l'âme de la Patrie

qui est envolée. Les décorations funèbres

étaient riches, somptueuses, imposantes

de trois bon goût et dignes de l'illustre

homme d'Etat. Quelle différence entre le

cortège bien accueilli d'un vieil et le pa-

triole, le mauvais goût, le manque de tact

et la trivialité de celui qui s'est dit « nom-

me grand citoyen et suprême orateur ».